

Noms révolutionnaires

Pendant la période de 1792-93, le comité révolutionnaire, et spécialement pendant la période de la Terreur, que furent opérés ces baptêmes de noms révolutionnaires.

C'est en effet le jacobisme, sous son double aspect, la haine de l'ancien régime et le sectarisme antichrétien, qui a inspiré la plupart de ces changements de noms.

Dans toute appellation devait disparaître le terme de: Roi, reine, dauphin, prince, duc, marquis, comte et vicomte. On a expurgé les noms de localités où se trouvaient ces titres royaux, ou simplement nobiliaires.

Marly-le-Roi devient Marly-la-Machine

Charleroi devient Libre-sur-Sambre.

Bourg-la-Reine : Bourg de l'Egalité

Fontenay le Comte : Fontenay-le-peuple

Montdauphin : Mont-Lyon

Philippeville : Vedette Républicaine

Bar-le-Duc : Bar-S-Omain

(à suivre)

Noms révolutionnaires (suite I)

Port-Louis : Le Port de la Liberté

Le patronyme de la famille royale subit le même sort :

Bourbon-Lancy : Sarre-Libre

Vitry le François : Vitry sur Marne

Le mot château est également réformé :

Grancy le château : Grandecy-en-Montagne

Châteaulin : Ville-sur-Aulne

Contre l'Eglise, ses saints, on supprime le qualificatif "St" devant leur nom, mais on garde celui-ci :

St-Martin-Valmeroux : Martin-Valmeroux

Mussy l'Evêque : Mussy-sur-Seine

St-Pierre-le-Moutier qui ne veut plus de St. Pierre, ni de couvent, adopte le nom de Brutus-le-Magnanime.

Noirmoutier devient l'Isle-de-la-Montagne

(à suivre)

Noms révolutionnaires (fin)

Jusque dans les dialectes provinciaux, on dépiste les mots qui sentent la vieille "superstition" chrétienne: Dunkerque n'est-il pas en flamand, l'Eglise des Dunes, impossible de conserver un nom pareil, on le change contre Dune-Libre. La glorification des deux montagnards Marat et Le Pelletier, inspira à une bonne douzaine de villes l'idée d'emprunter leur nom, pour allonger ou modifier le leur. Pontl'Abbé muta son "abbé" contre Marat. Aigues-Mortes se fit appeler "Port-Pelletier". Les maîtres de la pensée révolutionnaire JJ. Rousseau et Voltaire ne pouvaient non plus être oubliés. Etc etc.

En vérité l'histoire des noms révolutionnaires est une chronique riche d'anecdotes.

Catalogue des M.P. / E.H. de Beaufond.